Migrations et transferts

Séminaire de microéconomie du développement

Université Paris Dauphine

Philippe De Vreyer

Introduction

- Pourquoi les individus migrent-ils ?
- Quels sont les impacts des mouvements migratoires sur les lieux de destination et d'origine ?
- Quelles sont les relations entre migration et croissance économique ?
- Quelles sont les politiques économiques à mettre en place pour réguler les flux migratoires ?

Introduction

- Les premiers modèles de développement insistent sur l'importance des flux migratoires comme condition du développement (modèle de Lewis).
- Cette reconnaissance a induit les premières recherches sur les déterminants des flux migratoires et leurs impacts sur le développement économique (modèle de Harris et Todaro).

Introduction

- Ces premiers travaux considèrent la migration comme le résultat d'un processus de décision individuel.
- Les travaux plus récents replacent la migration dans le contexte d'un réseau en construction: la migration d'un individu peut être le résultat d'une décision collective, destinée à diversifier les sources de revenu des ménages (Stark, Stark et Rosenzweig).

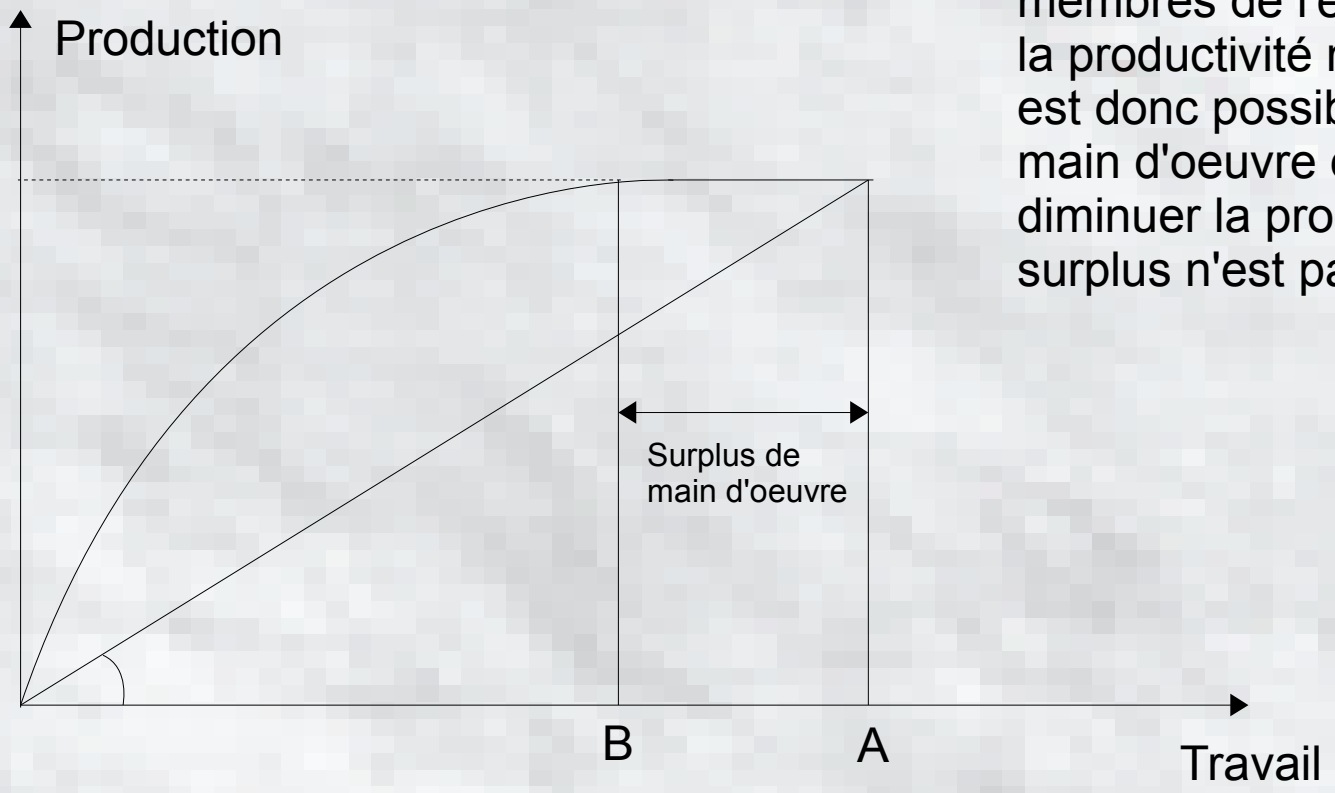
Introduction

- Parallèlement la littérature s'est aussi intéressée aux déterminants et à l'impact des transferts des migrants sur le bien être des familles d'origine.
- D'autres travaux ont porté sur les conséquences macroéconomiques de la migration du travail, en particulier celle des travailleurs qualifiés (brain drain).
- Enfin plusieurs contributions portent sur les déterminants et les conséquences des migrations de retour.

Migration et dualisme, le modèle de Lewis

- Le modèle de Lewis (1954) est un des plus anciens modèles de développement économique.
- Dans le cadre d'une économie au départ essentiellement rurale, le modèle repose sur l'hypothèse qu'il existe un surplus de travailleurs dans l'agriculture, de sorte qu'au début de son développement, l'économie peut augmenter sa production industrielle en « convertissant » des travailleurs agricoles en ouvriers.

Migration et dualisme, le modèle de Lewis



La production est partagée entre les membres de l'exploitation familiale et la productivité marginale est nulle. Il est donc possible de retirer de la main d'oeuvre de l'agriculture sans diminuer la production tant que le surplus n'est pas épuisé.

Migration et dualisme, le modèle de Lewis

- Au départ les salaires dans l'industrie pourront être fixés à un niveau faible, égal au « salaire » agricole, w_s, augmenté des coûts de la migration.
- Lorsque le surplus est épuisé, la productivité marginale augmente dans l'agriculture.
- Lorsqu'elle devient supérieure à w_s, les salaires augmentent à la fois dans l'agriculture et dans l'industrie.

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Un des aspects importants du modèle de Lewis est qu'il repose sur l'hypothèse que les travailleurs agricoles sont prêts à migrer vers les villes pour travailler dans l'industrie.
- Quels sont donc les raisons pour lesquelles les individus acceptent de migrer ?
  - Salaires plus élevés ?
  - Espérance de conditions de vie meilleures (services publics etc.) ?
  - Autres raisons ?

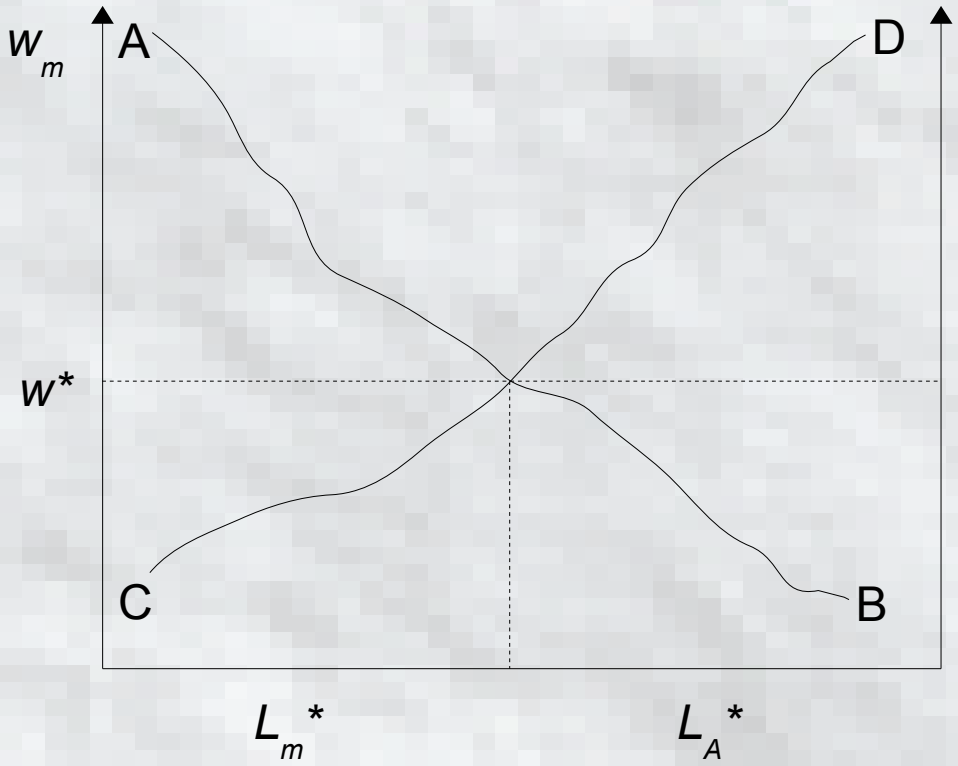
Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Sjaastad (1962) est le premier a considérer la décision de migrer comme un investissement.
- Ce faisant les individus comparent les bénéfices et les coûts de cet investissement et décident, ou non, de migrer.
- L'étude porte sur les USA et la théorie est développée dans un univers sans incertitude.
- Harris et Todaro (1970) présentent un modèle de migrations rurale-urbaine compatible avec le modèle de Lewis, qui repose sur des hypothèses plus réalistes que celui de Sjaastad.

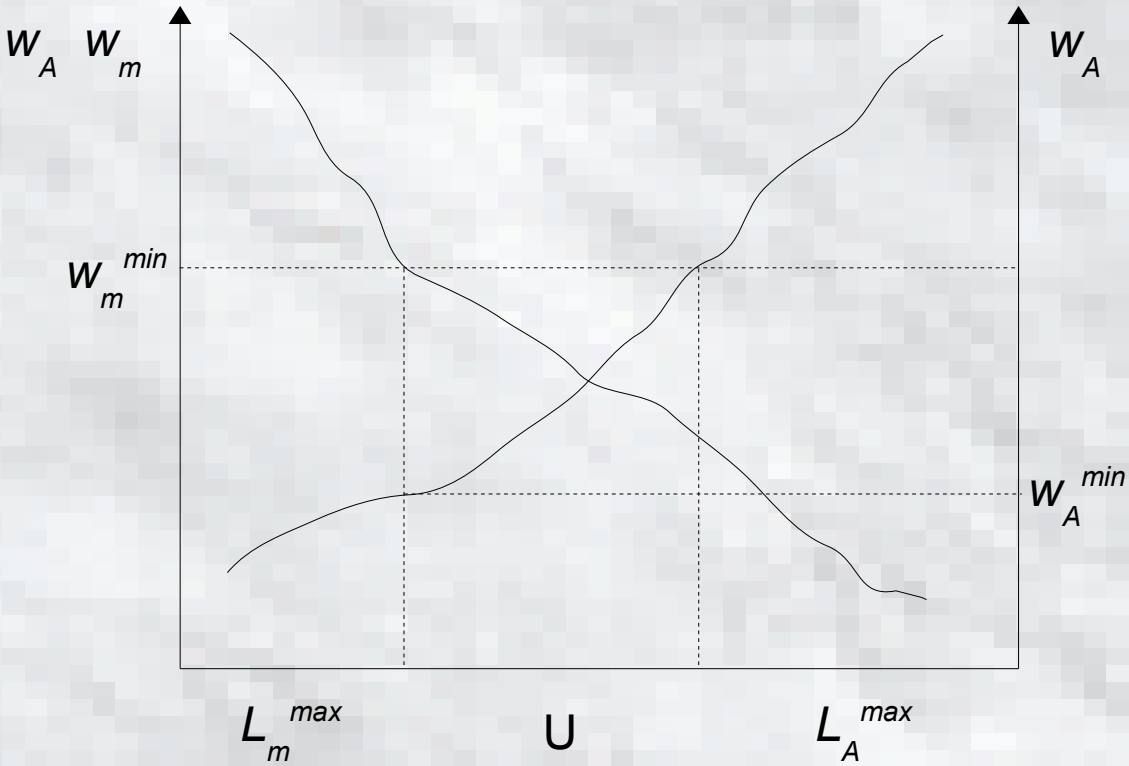
Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Dans leur modèle l'individu, vivant en zone rurale, décide de migrer en comparant son revenu, certain, s'il reste agriculteur, avec son revenu, espéré, s'il migre.
- L'incertitude du revenu en zone urbaine découle d'une hypothèse de dualité du marché du travail urbain. Celui-ci est en effet divisé entre:
  - Le secteur moderne qui verse un salaire, w_m, supérieur au salaire d'équilibre du marché du travail (w^*);
  - Le secteur informel qui verse un salaire inférieur.

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro



Salaire flexible dans le secteur moderne



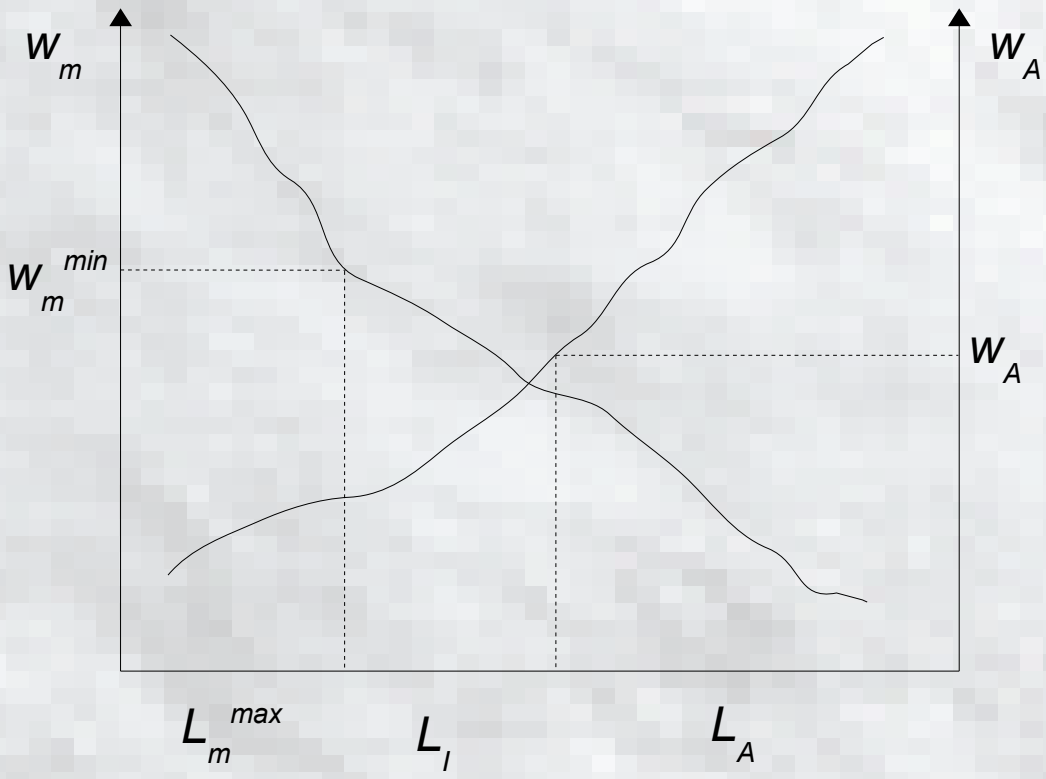
Salaire rigide dans le secteur moderne

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Supposons donc qu'il existe un secteur informel urbain versant un salaire w_I indépendamment du nombre de personnes qui y travaillent.
- Par hypothèse tous les travailleurs du secteur informel désirent travailler dans le secteur moderne.
- Les flux migratoires entre les zones rurale et urbaine s'établissent à zéro lorsque:

$$\frac{L_m^{\max}}{L_m^{\max} + L_I} w_m^{\min} + \frac{L_I}{L_m^{\max} + L_I} w_I = w_A$$

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro



Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- A l'équilibre il subsiste donc une différence de rémunération entre les zones rurales et le secteur formel urbain.
- C'est cette différence qui incite les travailleurs ruraux à migrer vers le milieu urbain.
- La migration intervient tant que le revenu espéré en ville est supérieur au revenu en zone rurale.
- Les travailleurs exclus du secteur moderne sont relégués dans le secteur informel.

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Comment diminuer le secteur informel ?
- L'expansion du secteur formel peut être contre productive !
- Dans un premier temps une extension du secteur formel diminue la taille du secteur informel et l'espérance du revenu en zone urbaine augmente:

$$\frac{L_m^{\max}+x}{L_m^{\max}+L_I} w_m^{\min} + \frac{L_I - x}{L_m^{\max}+L_I} w_I > w_A = \frac{L_m^{\max}}{L_m^{\max}+L_I} w_m^{\min} + \frac{L_I}{L_m^{\max}+L_I} w_I$$

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- L'accroissement de l'espérance du revenu urbain incite de nouveaux travailleurs agricoles à migrer, de sorte que l'effectif du secteur informel augmente de nouveau jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre soit atteint, avec un niveau de revenu agricole plus élevé:

$$\frac{L'^{\max}_{m}}{L'^{\max}_{m}+L'_{I}} w_{m}^{\min} + \frac{L'_{I}}{L'^{\max}_{m}+L'_{I}} w_{I} = w'_{A} > w_{A}$$

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

- Il peut arriver qu'au final l'effectif du secteur informel soit plus important qu'avant l'expansion du secteur formel, destinée à le réduire.
- Si par exemple l'économie est au début de son développement, de sorte que le surplus de main d'oeuvre agricole n'est pas encore épuisé, le mouvement migratoire n'a pas d'impact sur le salaire en zone rurale.
- Dans ces conditions il faut que:

$$\frac{L'^{\max}_{m}}{L'^{\max}_{m} + L'_{I}} = \frac{L^{\max}_{m}}{L^{\max}_{m} + L_{I}}$$

ce qui implique que les effectifs des secteurs moderne et informel augmentent dans les mêmes proportions.

Migration et dualisme, le modèle de Harris et Todaro

Dans les pays où le secteur informel urbain représente plus de la moitié de la population active (ce qui est très fréquent), cela signifie que l'effectif de l'emploi informel augmentera plus que celui de l'emploi moderne. Puisque les nouveaux travailleurs du secteur moderne proviennent du secteur informel, cela signifie donc que l'emploi informel sera in fine plus important après l'expansion du secteur moderne.

Exemple: $L_m = 400$, $L_I = 600$. L_m augmente de 10%, en prenant au départ ses employés dans L_I: $L_m = 440$, $L_I = 560$. Pour rétablir l'équilibre il faut que de nouveau migrants arrivent de sorte que $L_I' = 660$: 100 nouveaux migrants doivent donc venir. L'effectif total du secteur informel augmente donc de 60 !

La nouvelle économie des migrations

- Cette école s'attache à identifier des motifs de migration autres que les différences de revenus escomptées:
  - Recherche de diversification des sources de revenus des familles
  - Positionnement dans l'échelle sociale (« relative deprivation »)

La nouvelle économie des migrations
Diversification

- L'idée est que les ménages « exportent » certains de leurs membres, afin de diversifier les sources de leurs revenus.
- Dans la mesure où les activités économiques en zones rurale et urbaine sont non parfaitement corrélées cette stratégie permet de diminuer la variance des revenus.
- Les ménages averses au risque pourront avoir recours à cette stratégie, même si le salaire espéré en ville est plus faible que le revenu agricole moyen.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

- Face à la nécessité de diversifier de façon informelle les risques par l'établissement de liens avec des ménages distants, les individus sont soumis à plusieurs contraintes contradictoires:
  - Plus le ménage distant est proche et plus il est facile de faire respecter le contrat implicite de solidarité.
  - Mais plus le ménage est proche et plus les aléas auxquels sont soumis les ménages ont des chances d'être corrélés.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

- Rosenzweig et Stark (1989) avancent l'hypothèse qu'en Inde rurale les ménages résolvent cette contradiction en mariant leurs enfants avec des membres de ménages distants.
  - La nature maritale du lien permet de réduire les coûts de transaction liés au « contrat »
  - Ce qui autorise à contracter des liens avec des ménages éloignés géographiquement.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

- Au début des années 80 en Inde les migrations rurales urbaines représentent une proportion faible de la population rurale (2,2% de la population rurale de 1971 migre entre 1971 et 1982).
- Mais 30% de la population indienne déclare ne pas vivre là où elle est née.
- Ces migrants sont à 80% des femmes, qui ont changé de résidence à l'occasion de leur mariage.
- Une part importante des migrations intervient donc entre zones rurales.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

- Hypothèse Rosenzweig et Stark:

Si les ménages ruraux « exportent » leurs filles à l'occasion de leur mariage, afin de réduire la variance de leurs revenus, alors on devrait observer que les filles originaires des zones où les revenus sont les plus aléatoires se marient avec des partenaires appartenant à des ménages plus éloignés.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

TABLE 1

REGRESSIONS OF TRANSFORMED PAIRWISE INTERVILLAGE CORRELATIONS FOR RAINFALL, REAL AGRICULTURAL PROFITS, AND WAGES ON DISTANCE FOR SIX ICRISAT VILLAGES, 1975–84

	VILLAGE CORRELATIONS BETWEEN:		
VARIABLE	Daily Rainfall*	Mean Profits†	Wages‡
Distances between villages	−.122	−.0912	−.0998
(km × 10^{-3})	(5.44)	(2.48)	(1.96)
Constant	1.05	.665	1.17
	(8.84)	(3.42)	(4.33)
R^2	.694	.322	.227
F	29.5	6.27	3.82
Number of observations	15	15	15

NOTE.—Dependent variable = $.5 \ln[(1 + r)/(1 - r)]$, where r is the correlation coefficient. t-ratios are in parentheses beneath coefficients.

* Averages for the months of July–October.

† For all sample farm households, in 1975 rupees.

‡ Daily wages for male agricultural workers, in 1975 rupees.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

DETERMINANTS OF VARIABILITY IN REAL FOOD EXPENDITURES IN FARM HOUSEHOLDS, 1975–84

Variable	(1)	(2)	(3)
Profit variance	.114	.229	.227
	(14.9)	(7.91)	(7.18)
Inherited wealth × profit variance ($\times 10^{-6}$)	−.147	−.107	−.197
	(4.08)	(4.97)	(4.53)
Number of married women × profit variance	. . .	−.0346	−.0340
		(2.82)	(1.97)
Marriage distance × profit variance	. . .	−.000228	−.000231
		(4.31)	(4.33)
Number of migrants × profit variance	. . .	−.00719	−.00695
		(1.32)	(1.03)
Number of adult male market workers × profit variance	. . .	. . .	−.0003
			(1.24)
Number of adult female market workers × profit variance	. . .	. . .	−.0708
			(1.34)
Shirapur village ($\times 10^5$)	11.0	11.1	11.4
	(4.29)	(3.75)	(3.50)
Kanzara village ($\times 10^5$)	3.37	6.18	6.89
	(1.39)	(2.10)	(2.14)
Constant ($\times 10^5$)	1.10	−1.64	−1.20
	(.59)	(.64)	(.44)
R^2	.764	.846	.852
F	63.3	43.4	33.9

NOTE.—*t*-ratios are in parentheses beneath coefficients.

La nouvelle économie des migrations
Diversification

Effects of Agricultural Profit Levels and Profit Variability on Household Marital Arrangements

	Dependent Variable (Estimation Procedure)	
	Mean Marriage Distance (Two-Stage Least Squares)	
Profit variance†	.707 (2.98)	54.8 (.52)‡
Profit mean† ($\times 10^{-5}$)	. . .	2.98 (.15)‡
Value of inheritance ($\times 10^{-4}$)	−2.21 (1.85)	−2.03 (1.32)
Constant	10.31 (.47)	−7.71 (.30)
χ^2, F	4.45	3.87
Hausman-Wu	19.4	10.6

La nouvelle économie des migrations
Positionnement dans l'échelle sociale

- Ici l'idée est que les individus attachent une importance à leur position relative dans l'échelle des revenus (voir Stark 1984, Stark et Taylor 1991).
- Sous cette hypothèse deux cas méritent l'attention:
  - Soit les individus se comparent avec ceux qui vivent au même endroit qu'eux, sans référence avec le milieu d'origine;
  - Soit, au contraire, les individus gardent leur milieu d'origine comme référence, quelque soit leur lieu de résidence.

La nouvelle économie des migrations
Positionnement dans l'échelle sociale

- Sous la première hypothèse, il n'est pas nécessaire que les revenus dans la région d'accueil soient plus élevés pour que l'individu migre. Il peut suffire que, même en conservant le niveau de revenu antérieur à la migration, l'individu se situe plus haut dans l'échelle sociale de la région d'accueil que dans celle de la région d'origine.
- Sous la seconde hypothèse, le positionnement relatif peut être le motif qui pousse l'individu à migrer pour obtenir un meilleur revenu et ainsi progresser dans l'échelle sociale du milieu d'origine.

La nouvelle économie des migrations
Positionnement dans l'échelle sociale

- Un des intérêts de ces modèles est qu'ils prédisent que lorsque la migration de certains individus intervient d'autres vont suivre.
- En effet, supposons que les individus décident de migrer si leur revenu est inférieur au revenu moyen:

$$\text{Migre si } \; y < \bar{y} - d$$
$$\text{Ne migre pas si } \; y > \bar{y} - d \; (d > 0)$$

La nouvelle économie des migrations
Positionnement dans l'échelle sociale

- Partons d'une situation où personne ne migre, par exemple parce que les coûts de la migration sont trop élevés, ou parce qu'une loi impose des restrictions.
- Lorsque la migration devient possible, le modèle prédit que ceux qui sont au bas de l'échelle vont migrer les premiers.
- Ce faisant le revenu moyen dans la communauté d'origine augmente.
- Pour cette raison, de nouveaux individus trouvent une raison de migrer, car leur revenu personnel s'éloigne de la moyenne des revenus.

La nouvelle économie des migrations
Positionnement dans l'échelle sociale

- Le processus s'arrête lorsque seuls demeurent les individus dont le revenu est supérieur à $y^{max} - 2d$ (y^{max}, revenu maximum dans la communauté d'origine).
- Dans la région d'accueil, aucune migration n'est engendrée par le processus. Au contraire, puisque les migrants sont en moyenne situés en bas de l'échelle sociale, la position relative des résidents initiaux s'améliore.

Le brain drain

- Les migrants internationaux sont souvent recrutés parmi les membres les plus éduqués de la population:

Table 1: Summary Statistics (mean values) by Geographic Region

	Rem/GDP (%)	Mig/Pop (%)	Ratio of Univ.Educ. Migrants	Ratio of Univ. Edu. Pop.	GDP Per Capita, PPP (2000 Constant, International $)
	(1)	(2)	(3)	(4)	
Latin America and Caribbean	1.31	2.39	37.61	11.69	7,378
Western Europe	0.48	3.56	34.30	18.63	24,569
Eastern and Central Europe	0.88	1.55	44.98	17.45	7,798
Middle East and North Africa	3.38	2.09	30.34	9.37	5,396
Sub-Saharan Africa	2.95	0.39	55.37	3.48	2,282
South Asia	2.47	0.21	55.34	4.38	2,203
East Asia and Pacific	0.58	0.36	49.86	6.59	5,827
Sample average	1.44	0.91	48.26	7.92	6,386

Source: IFS (IMF), WDI (World Bank), Docquier and Marfouk (2006)

Note: Sample size = 82 countries. Figures are weighted by population. Figures in columns (1) and (4) are the mean values for the period 1998-2002; figures in columns (2) and (3) are for the year 2000.

Le brain drain

- Le brain drain est-il un handicap pour les pays en développement ?
  - Les théories de la croissance endogène insistent sur l'importance du capital humain dans la détermination du taux de croissance.
  - Le départ des plus éduqués peut avoir un impact négatif sur l'emploi des moins éduqués si travail éduqué et non éduqué ne sont pas parfaitement substituables.
  - Egalement impacts négatifs sur l'acquisition de l'éducation, la santé, le fonctionnement de la démocratie etc...

Le brain drain

- Mais il peut y avoir des effets positifs:
  - Les plus éduqués peuvent transférer plus d'argent en direction de leur pays d'origine.
  - La possibilité de migrer peut inciter les individus à acquérir une éducation pour le faire. Si tous ne parviennent pas à migrer, l'effet net peut être positif (Beine, Docquier, Rapoport, 2001):
    - Effet positif (« brain gain ») lié au fait que plus d'individus s'éduquent dans l'espoir de pouvoir migrer.
    - Effet négatif (« brain drain ») lié au départ de certains individus éduqués.

Les transferts

- Les transferts monétaires entre ménages représentent parfois une part importante des ressources des ménages qui en sont destinataires.
- Au niveau macroéconomique les sources officielles indiquent que:
  - De 1995 à 2005 le montant des transferts internationaux entre individus ont augmenté considérablement, passant de 55 à 167 milliards de dollars.

Les transferts

- Dans certains pays ces transferts représentent une proportion importante des ressources:

Table 1: Summary Statistics (mean values) by Geographic Region

	Rem/GDP (%)	Mig/Pop (%)	Ratio of Univ.Educ. Migrants	Ratio of Univ. Edu. Pop.	GDP Per Capita, PPP (2000 Constant, International $)
	(1)	(2)	(3)	(4)	
Latin America and Caribbean	1.31	2.39	37.61	11.69	7,378
Western Europe	0.48	3.56	34.30	18.63	24,569
Eastern and Central Europe	0.88	1.55	44.98	17.45	7,798
Middle East and North Africa	3.38	2.09	30.34	9.37	5,396
Sub-Saharan Africa	2.95	0.39	55.37	3.48	2,282
South Asia	2.47	0.21	55.34	4.38	2,203
East Asia and Pacific	0.58	0.36	49.86	6.59	5,827
Sample average	1.44	0.91	48.26	7.92	6,386

Source: IFS (IMF), WDI (World Bank), Docquier and Marfouk (2006)

Note: Sample size = 82 countries. Figures are weighted by population. Figures in columns (1) and (4) are the mean values for the period 1998-2002; figures in columns (2) and (3) are for the year 2000.

Les transferts

- Quels sont les effets de ces transferts et qu'est-ce qui les motive ?
- De nombreuses études se sont penchées sur ces questions. Parmi les motifs recensés:
  - Altruisme: les migrants transfèrent de l'argent car ils valorisent le bien être des récipiendaires.
  - Echange: les sommes transférées par les migrants rémunèrent les récipiendaires pour un service qu'ils rendent (prendre soin des enfants, veiller sur les actifs laissés par le migrant etc.)

Les transferts

- Motif dit « stratégique »: les migrants étant recrutés parmi les membres ayant les capacités moyennes les plus fortes, « soudoient » ceux qui sont restés dans le pays d'origine pour qu'ils ne migrent pas. Si les employeurs, dans l'incapacité d'observer les capacités individuelles des migrants, les paient en fonction de la productivité moyenne des migrants ayant une origine donnée, la non migration des individus avec des capacités faibles permet de conserver le salaire élevé.

Les transferts

- Contrats implicites: les sommes transférées peuvent être le résultat d'un contrat implicite entre le migrant et sa famille d'origine:
  - Paiements réguliers en échange de la prise en compte de frais de scolarité dans l'enfance (la migration du membre éduqué permet de récolter les bénéfices de l'investissement éducatif)
  - Paiements irréguliers en cas de chocs négatifs sur les revenus de la famille d'origine (la migration est alors le moyen de diversifier les risques)

Les transferts

- Enfin les individus peuvent avoir intérêt à transférer de l'argent pour préserver leur part d'héritage.
- Naturellement tous ces motifs sont en pratique mélangés.
- L'héritage par exemple, peut être une « carotte » pour inciter les migrants à respecter le contrat implicite passé avec leur famille d'origine.

Les transferts

- Les transferts ont potentiellement un effet négatif sur la productivité des récipiendaires.
- Cet effet a été mis en évidence par Azam et Gubert (2002) dans la région de Kayes au Mali.
- Considérons le cas d'un ménage d'agriculteurs. Celui-ci reçoit des transferts en provenance d'un migrant.
- Le revenu du ménage avant transfert dépend de son effort productif, e, et d'un aléa.
- Deux états de la nature sont possibles:
  - Etat favorable, avec une probabilité p
  - Etat défavorable avec une probabilité 1-p

Les transferts

- Dans les états favorables la production du ménage dépend de son niveau d'effort. Dans les états défavorables, elle n'en dépend pas et est fixée à un niveau minimum supposé nul, sans perte de généralité:

$$I^h = \begin{cases} \alpha e \text{ with probability } 0 < p < 1 \\ 0 \text{ with probability } (1-p) \end{cases}$$

où le paramètre α mesure la productivité marginale de l'effort.

Les transferts

- Supposons de plus que le contrat d'assurance spécifie que le migrant garantit au ménage un niveau minimum de revenu I^{min}. Le transfert du migrant est donc, à chaque période, déterminé par:

$$T = Max\left\{I^{\min} - I^{h}, 0\right\}$$

Les transferts

- L'effort productif est coûteux pour le ménage. Son utilité s'écrit:

$$V^h(E(C^h),e) = E(C^h) - \frac{\omega}{2}e^2$$

- Le ménage n'épargne pas et il consomme à chaque période la totalité de ses revenus. Son espérance d'utilité s'écrit:

$$E(V^h) = p\left[\alpha e + Max\left\{I^{\min} - \alpha e;0\right\}\right] + (1-p)I^{\min} - \frac{\omega}{2}e^2$$

Les transferts

- Les conditions du premier ordre conduisent à:

$$\frac{\partial E(V^h)}{\partial e} = \begin{cases} p\alpha - \omega e \leq 0 \ if \ \alpha e \geq I^{\min} \Rightarrow e_1^* = \dfrac{p\alpha}{\omega} \\ -\omega e \leq 0 \ if \ \alpha e < I^{\min} \Rightarrow e_2^* = 0 \end{cases}$$

- Le ménage choisit son niveau d'effort en comparant:

$$E\left[V^h(e_1^*)\right] = \frac{1}{2}\frac{p^2\alpha^2}{\omega} + (1-p)I^{\min}$$

et:

$$E\left[V^h(0)\right] = I^{\min}$$

Les transferts

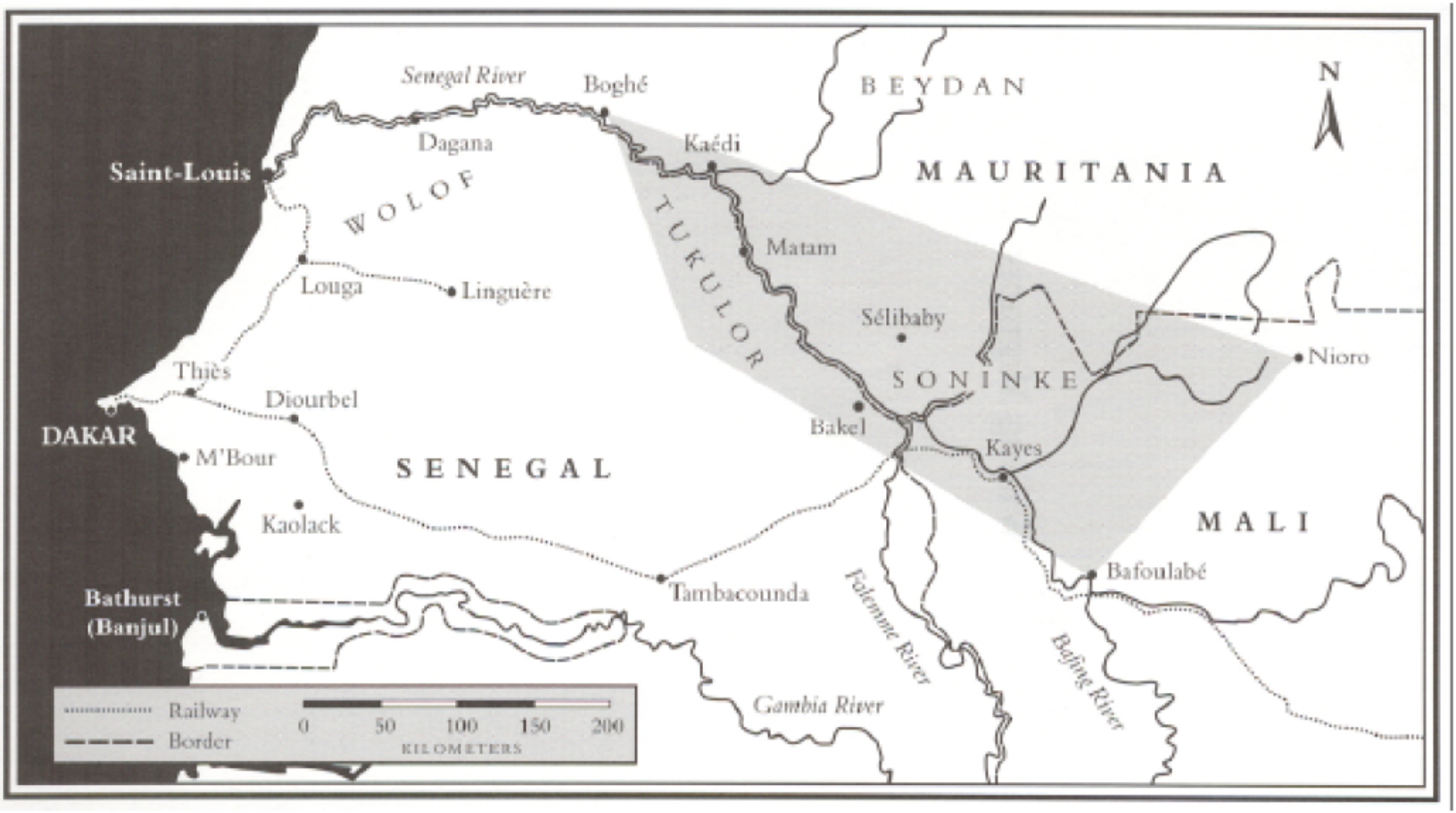
- La condition à respecter pour qu'un effort positif soit fourni par le ménage est donc:

$$E\left[V^h(e_1^*)\right] > E\left[V^h(0)\right] \Leftrightarrow \frac{1}{2}\frac{p^2\alpha^2}{\omega} + (1-p)I^{\min} > I^{\min} \Leftrightarrow \frac{1}{2}\frac{p\alpha^2}{\omega} > I^{\min}$$

- Le migrant a donc la possibilité de fixer le niveau de l'assurance pour induire l'effort optimal, à condition que ce niveau d'assurance ne soit pas trop faible.

Les transferts

Map. 1: Geographical Origin of the Soninke Migrants



Les transferts

Table 1. Distribution of sample households by migration status and ethnic group

Ethnic group	Soninke	Khassonke	Other	Total
Number of households	148	145	12	305
Number of households with at least one migrant	127 (85.8 %)	90 (62.1 %)	7 (58.3 %)	224 (73.4 %)
Number of households with at least one migrant abroad	124 (83.8 %)	53 (36.6 %)	5 (41.7 %)	182 (59.7 %)

Tableau 3. Sources of Income in 1996

	Income per Capita (CFA F) Households without Migrant Abroad (n=123)	Income per Capita (CFA F) Households with Migrants Abroad (n=182)
Farm-earned income	30,400 (44.7%)	22,139 (20.9%)
Non-farm earned income	19,904 (29.3%)	6,214 (5.9%)
Remittances	10,415 (15.3%)	53,810 (50.8%)
Pensions, rents	7,227 (10.6%)	23,714 (22.4%)
Total	67,946	105,878

Les transferts

Production

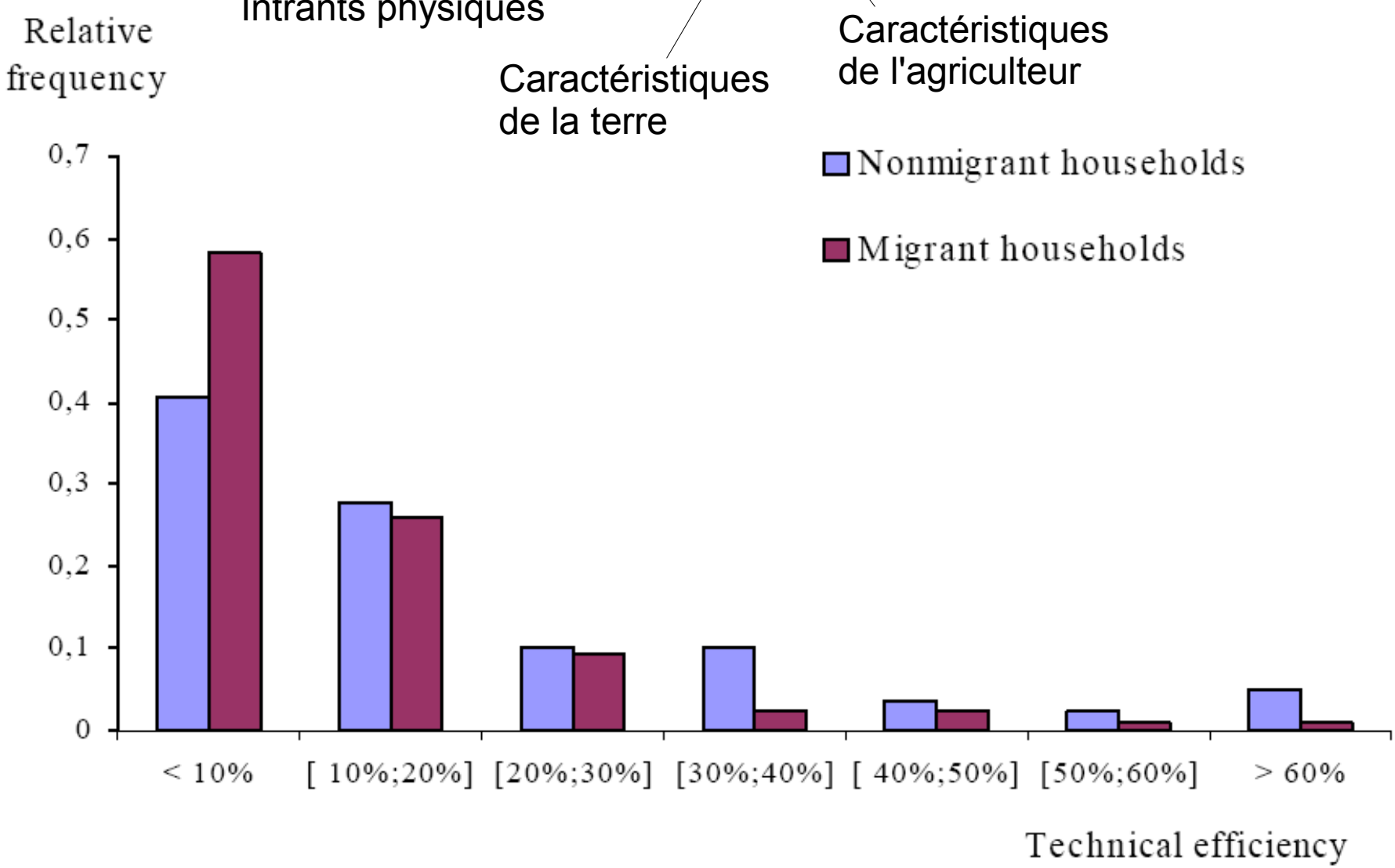
Efficience technique (niveau d'effort)

$$\ln Y_{ih} = \ln f(X_{ih}, W_i, G_{ih}) + \mu_h + \varepsilon_{ih} .$$

Intrants physiques

Caractéristiques de la terre

Caractéristiques de l'agriculteur



Les migrations de retour

- Les migrations ne sont pas à sens unique. En réalité, beaucoup de migrations ne sont pas définitives et on observe de nombreuses « migrations de retour »:
  - Environ 1 million de grecs ont migré en Allemagne entre 1960 et 1984. 85% sont finalement retournés en Grèce (Glytsos 1988).
  - 32% des femmes et 40% des hommes qui ont migré en Grande Bretagne entre 1992 et 1994 avaient quitté le pays 5 ans plus tard (Dustmann et Weiss, 2007).
  - Sur les 15,7 millions de personnes qui ont migré aux USA entre 1908 et 1957, 4,8 millions ont quitté le pays (Jasso et Rosenzweig 1982).
  - Les migrations en provenance de l'Afrique de l'Ouest sont également connues pour être largement temporaires: les données recueillies par le Réseau *Migrations et Urbanisation en Afrique de l'Ouest,* dans 7 pays de cette zone, montrent que sur la période 1988-1992, 110000 personnes ont migré à destination de l'Europe. Dans le même temps 33000 migrants ont quitté l'Europe pour retourner en Afrique.

Les migrations de retour

- Pourquoi les migrants reviennent-ils ? Quels sont les impacts des migrations de retour sur les pays d'origine ?
  - Motifs du retour: 2 écoles
    - Ecole « néoclassique »: le retour peut intervenir parce que:
      - La consommation dans le pays d'origine apporte plus de satisfactions.
      - Les prix des biens consommés sont moins élevés dans le pays d'origine que dans le pays de destination.
      - Les migrants quittent leur pays pour accumuler du capital (physique ou humain) et reviennent lorsque le stock de capital est suffisamment élevé. La migration permet donc d'accumuler du capital pour l'investir ensuite dans le pays d'origine.

Les migrations de retour

- Ecole hétérodoxe: considère que le choix du retour doit être replacé dans un contexte familial et/ou communautaire.
  - Selon cette approche, les migrants peuvent effectivement avoir pour objectif de développer des activités dans leur pays d'origine.
  - Mais ils doivent pour cela être « ré-acceptés » et être en mesure de développer leurs projets.
  - Cela suppose qu'ils maintiennent un réseau de connaissances sur place, afin de faciliter leur réintégration lors du retour.
  - Pour cela la possibilité d'allers-retours fréquents entre le pays d'origine et de destination doit être préservée.